



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

Publié par la Cie du journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et
2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance, ou
envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada

Ce journal est vendu aux agents 8 cts: n
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 3 FEV 1900



Elections Municipales

LA MAIRIE.

Un poète canayen intitule les ad-
versaires de Préfontaine les "Saint-
Patrice" et les "Lions à poil lisse."

On dira peut-être qu'il y a plus de
rime que de bon sens là dedans,
mais cela n'empêchera pas Préfon-
taine d'être élu par une écrasante
majorité.

QUARTIER-EST No 2

L'échevin Marsolais qui a fait ar-
mer la police pour protéger les cito-
yens contre la bande de voleurs qui
en voulait à nos coffres-forts, doit
être assez bien armé, lui-même, pour
résister à la bande de jaloux qui veu-
lent lui enlever son élection

D'ailleurs, comme président du co-
mité de police, dans l'affaire de la
gare du Pacifique, de la passerelle de
la rue Notre-Dame, du Marché Bon-
secours, et sur toutes les questions
intéressant son quartier, il a fait
preuve d'un dévouement et d'une en-
tente des affaires qui assurent sa
ré-élection.

Il est maître de City-Hall's Neck,
ses kopjés sont garnis de grosse ar-
tillerie, ses commandos sont aguer-
ries, bien disciplinés et décidés à
vaincre.

Tous les autres quartiers lui offrent
des contingents, mais il sait que Dieu
et la justice sont pour lui et il triom-
phera sans secours extérieur.

QUARTIER-CENTRE.

Tout le monde sait que M. Calixte
Lebeuf a toujours professé un élec-
tisme tolérant qui lui permet d'être
de tous les plats, de tous les partis,
et d'appeler gentiment, traitres, ca-

naïlles ou vendus, ceux qui ne pen-
sent pas comme lui.

L'aménité de son caractère et l'élas-
ticité de sa conscience en font un
petit être à part. Il qualifie de réné-
gats ceux qu'il abandonne et d'en-
croûtés ceux qui refusent de le
suivre.

Il s'est fait parmi les badauds une
réputation d'incorruptible et il s'en
sert pour arrondir sa pelotte.

Mais apparemment, il ne la trouve
pas assez ronde, puisqu'après avoir
refusé d'être juge, ministre, ou dépu-
té, il aspire à l'honneur de n'être pas
échevin.

Il est, à lui seul, la garde, l'avant-
garde et l'arrière-garde de la Vieille-
garde. Sa mission, comme celle des
corsets hygiéniques, est de contenir
les torts, de supporter les faibles, de
ramener les égarés. Et surtout gare
aux flancheurs!

Si, d'avocat de Greulier il est devenu
le candidat de Tarte, c'est pour mieux
faire la leçon aux autres.

Quand l'échevin Rainville aura été
proclamé élu, M. Lebeuf répudiera
les accolades de "La Patrie" avec la
même ardeur qu'il mettra à se défen-
dre des éloges du "Journal."

C'est égal! Tarte doit bien rire, et
Beaugrand doit être bien dégouté.

QUARTIER-EST No. 1.

Ce pauvre M. Lomer Gouin qui a
déjà été élu député au cri de "Vive
Mercier," doit trouver cela dur de se
faire battre comme échevin, au même
cri de "Vive Mercier." C'est cepen-
dant ce qui va lui arriver, car dans
un district d'affaires, comme le quar-
tier-est, on vote pour l'homme et non
pas pour le gendre.

Gouin va être battu et Mercier va
être élu.

ST-ANTOINE, SUD.

Les Irlandais vont probablement
être privé du droit qu'ils avaient
d'être représentés à la mairie de
Montréal par un de leurs nationaux.

Pour éviter une injustice, les con-
tribuables du quartier St-Antoine de-
vraient voter pour M. Cloran qui est
Irlandais, et beaucoup plus instruit
et plus capable que M. Doran, qui est
candidat pour la mairie.

Un autre point à considérer, c'est
quo M. Raby, son adversaire, a été
condamné à l'amende pour avoir
vendu de la boisson à des mineurs.

Cela constitue un crime qui devrait
l'empêcher d'être élu. Il n'y a pas
déjà trop de boisson à Montréal pour
les grandes personnes. S'il faut en
donner aux enfants, où irons-nous,
grands dieux?

QUARTIER STE-MARIE EST.

ASSEMBLÉ DE COMITÉ TENUE LE 24
JANVIER.

M. Walter Mount, avocat, dans son
discours en faveur de M. Larivière,
dit: "c'est un homme intègre, honnête,
sans pareil, on ne peut lui reprocher
rien dans sa vie passée—ça c'est M.
Dupré." Les adversaires de M. Dupré
sont si convaincu qu'il a fait son de-
voir, qu'ils se servent de son nom au
lieu de celui de Larivière.

Un autre, un nommé Langlois, qui

se pense le gros canon de la rue On-
tario disait: "Qui a signé la requête
de M. Dupré? Seulement que des
vendeurs de guenilles et de fruits; on
ne voit pas de propriétaires sur la
liste de M. Dupré." Le gros Jos. ne
sait pas lire, ou il n'a pas lu la re-
quête, car il y a des signataires qui
sont beaucoup plus populaires que lui
et plus grands propriétaires. Langlois
n'est pas marchand de guenilles, mais
marchand de seconde-main; autre-
ment dit, débris de vieilles bâtisses.
Dites-nous donc, M. Langlois, les noms
de ceux qui ont signé votre requête
lorsque vous l'avez passée vous-
même pour faire signer les électeurs.
Vous vouliez vous présenter, person-
ne ne voulant vous prier de briller
les suffrages des électeurs vous vous
êtes demandé vous-même.—Consola-
tion.

A une assemblée de M. Dupré, rue
Fullon, M. Larivière et son cher ami,
Emard, se sont présentés—sans être
invités—pour monter sur l'estrade.
Ils voulaient faire entendre leurs
talents oratoires; mal leur en prit car
le propriétaire de la maison les
voyant monter leur dit: "que voulez-
vous? Je ne vous connais pas, allez,
allez, vous n'avez pas d'affaires ici."
Il a fallu descendre et pour se ven-
ger, quelqu'un dit: "Voyons les amis
de M. Larivière. Allons nous-en à
notre comité." Ils ont quitté l'assem-
blée au nombre de 10 à 11, y inclus le
père Napoléon, pas Napoléon 1er, ce-
lui que les Larivières envoient en
avant—tout est bon pour lui.

Cela ne rappelle une petite histo-
re. Un certain vieux du quartier
Ste-Marie était employé par la cor-
poration en hiver et le dépo-
toire pour la neige était son ouvrage.
Tout-à-coup on le trouva endormi sur
la "Dump," quelqu'un dit c'est le
froid qui en est la cause. On répond
"non." Ce n'est pas Jack Frost qui
l'a endormi c'est un autre John? etc.

M. Larivière et ces partisans ne
savent que faire pour trouver quel-
que chose à dire contre M. Dupré. Ils
fouillent partout—pour trouver quel-
que chose de sale. Mais en vain. Et
bien! on a sorti un petit pamphlet,
et on s'attaque au comité de police—
et M. Larivière et ses amis disent ç a
coûté \$1,200 pour être capitaine de
police—\$300 pour être policeman, etc.

Lorsque je serai élu (?) dit M. La-
rivière, tout le monde aura des places
pour rien.

Je voudrais bien savoir ce que
M. Dupré a à faire avec cela, et
ce sont ses gens-là qui offre de l'ar-
gent pour avoir des positions, est-ce
logique?

L'autre jour, M. Larivière avait
obtenu permission d'aller visiter la
manufacture de M. Heney.

Il entre au bureau et donne ordre
à quelqu'un de faire descendre les
employés. Il voulait, je suppose, leur
faire connaître ce M. Larivière que
personne ne connaît. Mais désap-
pointement, personne descend. Alors
M. Larivière monte et fait le tour
disant un mot à celui-ci et à celui-là.
Pour s'en débarrasser un des em-
ployés amène M. Larivière dans un
coin et lui dit: Craignez pas M. La-
rivière, tout est correct. Et M. La-
rivière sort tout joyeux—il avait tous
les voteurs de M. Heney. "Nit."

M. Larivière et ses amis sont si peu
confiants en eux-mêmes qu'ils sont
allés à Maisonneuve engager une
charette pour organiser leur élec-
tion.

Quelqu'un des amis de Larivière
dit: Il faut toujours lui faire dé-
pendre un peu d'argent, le rat, c'est
tout ce qu'on veut de lui.

M. Dupré sera élu, c'est vrai, mais
on aura fait la lutte.

Votez pour M. Dupré, l'ami de
l'ouvrier.

STE-MARIE, OUEST

Dans cette division on est à jouer
une partie de cousinéan à trois. M.
Gauvin a déjà rentré le gros, le petit
et deux as. Comme il aura la carte,
le soir de la votation, les deux autres,
MM. St-Pierre et Ed. Chausse, vont
détailler.

Si ça se joue 2 dans 3, LE CANARD
prendra un petit peu d'étoffe du pays,
avec une goutte d'absinthe de Ma-
dame Desjardins à leur santé.

ST-JEAN-BAPTISTE

Le père Beaudry commence à com-
prendre que les farceurs qui ont lan-
cé sa candidature, lui coûtent cher.

Il se dit, mais un peu tard, qu'il au-
rait mieux fait de rester chez lui.
Qu'il ne se lamente pas pour cela, il
va y rester quand même. C'est vrai
que son argent, il ne le reverra plus,
mais cela lui servira de leçon.

D'ailleurs, une fois n'est pas coutu-
me, et il y a longtemps qu'il ne s'était
pas montré "flush."

Il est probable que quand il aura
été battu et qu'il aura réglé ses comp-
tes, il se sentira guéri et se remettra
aux affaires, pour regagner le temps
perdu.

QUARTIER ST-LOUIS

Le CANARD n'aime pas à se répéter
puisque'il est exposé à changer d'opi-
nion d'un jour à l'autre, mais sur une
question aussi importante que celle-
ci, il n'a pas honte de dire ce qu'il
disait la semaine dernière: "Tous
les bons Canayens du quartier, en
avant pour le père Renault."



HOMMES

JEUNES OU VIEUX

qui souffrez d'insomnie, de douleurs dans
le dos, de débilité nerveuse, de pertes,
d'impotence, de varicelle ou de faiblesse
générale, vous pouvez maintenant obte-
nir une guérison prompte et permanente.
Nous sommes certains que le REMÈDE
DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous
rendra la force, la santé et la vigueur, et
afin de le prouver, nous vous enverrons

GRATIS

Une boîte de Remèdes valant \$1.00.
Avec ces remèdes, nous enverrons notre
livre qui traite des maladies particu-
lières à l'homme donnant une descrip-
tion des organes spéciaux. Nous en-
verrons cette boîte de remèdes, le livre et
les directions nécessaires pour vous gué-
rir, sur réception de 12 cents pour payer
les frais de port. La confiance parfaite
que nous avons dans notre traitement
nous encourage à faire cette offre libé-
rale. Ne laissez pas passer cette occa-
sion de recouvrer la santé et le bonheur.
THE QUEEN MEDICINE CO.

P.O. Box N 947, Montréal.